

Le char du vigneron avec la bossette

L'existence de la boissellerie dépend du choix des vigneron

La boissellerie est un artisanat peu connu et, de plus, rarissime, car elle ne se pratique plus guère que dans la vallée de Joux, pour la Suisse romande tout au moins, et même dans un seul village, le plus ancien de la contrée. Aussi cette entreprise dont la plus grande activité est orientée vers la fabrication des brantes, seilles, seillons, bossettes, tonneaux et autres récipients en usage dans les vignobles exporte-t-elle sa production dans toutes les régions vinicoles de notre pays (en Valais un peu moins qu'ailleurs, car on y fabrique

encore des brantes en mélèze, beaucoup plus lourdes).

Mais le plastique est venu, depuis deux ans, faire une sérieuse concurrence à la sympathique et attachante entreprise familiale du Lieu. Du Lieu-de-Don-Poncet, pour être précis (Don Poncet fut le moine fondateur du village). De plus en plus, on voit dans les vignes, aux vendanges, des brantes en matière plastique, légères, de couleurs vives, et qui, naturellement, ont la faveur des hommes qui doivent les porter.

La boissellerie du Lieu tire

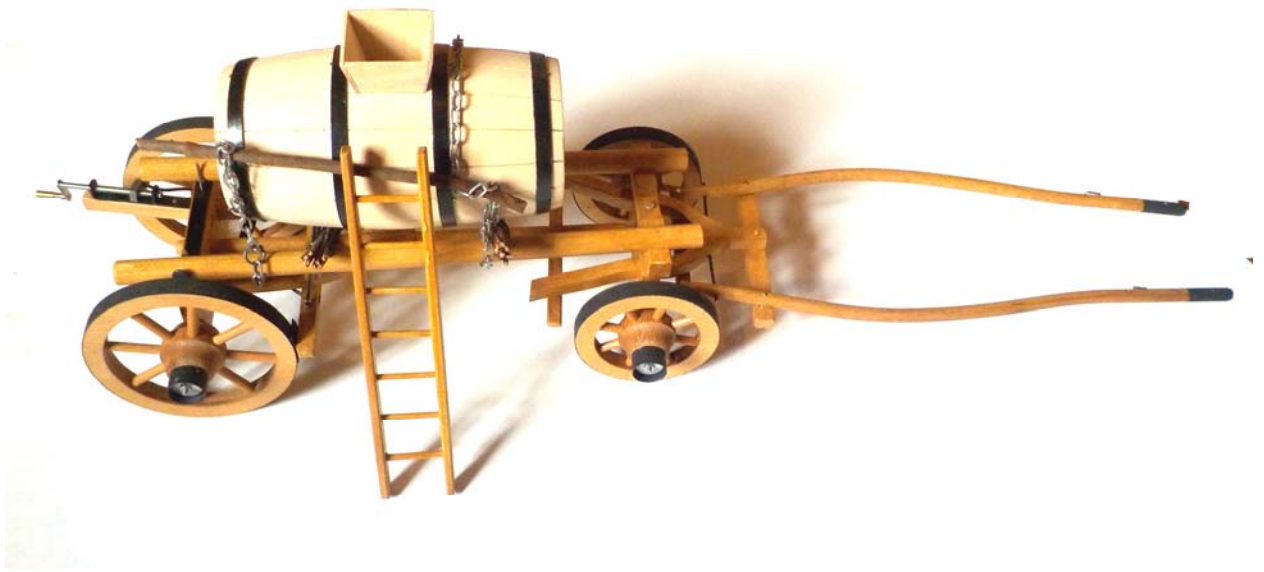
sa matière première de la splendide forêt du Risoud, inépuisable réserve, capital d'une valeur inestimable, où l'on trouve parmi les plus beaux sapins du pays (qui servent aussi à façonner les cadres des fenêtres et les cadres tout court). Elle produit, selon les besoins et les possibilités du travail, jusqu'à passé cent brantes par saison, faites en grande partie à la main, notamment pour les cerclages en noyer. Toutes les brantes en bois que l'on admire sur les robustes épaules des brantards vaudois ou italiens, montant et descendant dans nos vignes, proviennent du Lieu.

Grâce à la vigne, grâce aux belles traditions de chez nous, un très ancien artisanat s'est perpétué dans notre beau Jura. Espérons qu'il survivra, malgré l'invasion du plastique... Jean Ferret

Article de 1977, sans référence.

Lors de la fête des vigneron de 1977, quelque boisselier du Lieu ou de la Vallée de Joux put encore livrer quelques brantes. Mais déjà il était hors de question qu'on livre encore les bossettes. Celles-ci ne passaient plus le Mont-Tendre depuis belle lurette. Alors que nos boisseliers en avaient livré des dizaines au cours des âges aux vigneron de Lavaux ou de La Côte.

Noldy s'était pourtant donné la peine malgré ce changement de civilisation, passant du bois au plastique, de faire figurer le char du vigneron dans l'assortiment des miniatures agricoles et champêtres qu'il pouvait proposer aux acheteurs intéressés.



Char de vigneron de Noldy. Une merveille !





1905 et 1927, dessins de Ernest Biéler.

